



## **Déclaration préalable de la FSU90 au CTSD – jeudi 2 avril 2015**

Enfin les élections sont passées et nous reprenons la main pour préparer la rentrée 2015. « Prendre la main » n'est d'ailleurs pas une expression adaptée : au risque de se répéter, nous ne pouvons que déplorer le manque total de marge de manœuvre pour améliorer les conditions d'apprentissages de nos élèves dans notre département. Vous ne faites que gérer la pénurie dans un scénario pré-écrit ailleurs, vous le dites vous-même, quelles possibilités avons-nous aujourd'hui à part prendre à l'un pour donner à l'autre ?

Si on peut tout à fait louer la prise en compte du critère social dans l'allocation des moyens, elle ne peut se faire au détriment des autres écoles. Vous nous proposez une grille avec des seuils relevés pour la catégorie des écoles hors REP et hors politique de la ville mais cette catégorie regroupe des réalités très disparates et pas seulement des écoles « favorisées » comme vous pouvez le laisser entendre. Vous comparez les effectifs par classe entre cette catégorie et l'éducation prioritaire et vous arguez du fait qu'ils ne peuvent être semblables. La FSU 90 vous suit : on ne peut faire réussir les élèves qu'avec des effectifs réduits, baissez les effectifs par classe de l'éducation prioritaire mais n'augmentez pas ceux des autres écoles. La situation se dégrade depuis de nombreuses années dans notre département, les chiffres que vous nous avez fournis le montre. A effectifs globaux égaux, entre 2003, 2008 et aujourd'hui notre P/e passe de 5.56 à 5.41 puis 5.28. Et la différence avec le P/e académique reste constamment en notre défaveur. Où est la priorité au primaire ? Avec 2 dégradations de grille en 7 ans, cela fera donc une hausse de 6 élèves pour une petite école à 3 classes, et une hausse de 18 élèves pour une école à 9 classes... Où est la priorité au primaire ? Devons-nous vous rappeler que durant ces 7 années, parallèlement à cette augmentation des effectifs par classe, il y a eu des nouveaux programmes, une demande toujours croissante de différenciation pédagogique, une réduction considérable des RASED, une formation continue toujours plus réduite et trop ciblée sans parler des bouleversements liés aux rythmes. Les collègues se sentent abandonnés, méprisés.

Enfin, en regardant de plus près la grille que vous nous proposez, la FSU s'interroge sur le statu quo des seuils pour les maternelles REP : cela conduira par exemple à une fermeture sur une maternelle des Glacis. Les écoles maternelles « classées politique de la ville » bénéficient des mêmes seuils que les maternelles REP, la scolarisation des enfants de TPS doit y être privilégiée mais pourquoi ces élèves ne sont-ils pas pris en compte dans les effectifs ? Où est la prise en compte du critère social dans ces écoles qui accueillent un public difficile avec un nombre important de primo arrivants, d'enfants en trouble du comportement ? Comment atteindre l'objectif principal d'acquisition du langage sans une réduction des effectifs ?

En résumé, aujourd'hui les choix contraints que vous faites n'amélioreront pas de façon significative les conditions d'apprentissage des élèves de REP et elles détérioreront celles des 400 autres classes. La FSU 90 n'est pas là ce jour pour vous pointer telle ou telle école à fermer, mais pour vous informer de la réalité de chacune des écoles que vous avez ciblées, pour dénoncer le manque de moyens. C'est le sens de l'appel à la grève intersyndical du jeudi 9 avril prochain : « la fonction publique et en son sein l'école, méritent mieux que l'austérité ».